Yanis Laric

Elle

de plume en plume...

Elle

« Elle », bien entendu elle a un prénom, mais là n’est pas la question. Le simple mot « Elle » a une forte puissance, celle de concentrer toute la quintessence. Donner, pardon, divulguer un prénom c’est déjà individualiser, donc déceler défauts et qualités et ce n’est pas de cela que je souhaite vous parler. Si j’écris « Elle » c’est pour vous faire comprendre, bon d’accord c’est pas gagné, qu’elle est un tout à laisser ou à prendre. « Elle » c’est elle qui m’a aidé, avec, il faut en convenir, certaines discontinuités… Elle continue d’ailleurs. Elle est du genre tenace. Pas facile, je suis du genre qui lasse… Avec sa tête, ses épaules et le reste, dans les moments les plus douloureux, elle m’a sourit et dit « essaye d’être heureux, on va le faire à deux ». Et puis elle a beaucoup pleuré parce que j’étais malheureux. « Elle » m’a vu souffrir et a continué de sourire. Quand je ne voyais que le ciel gris et la pluie, elle a su me dire : « après, c’est le beau temps ». Certes c’est plus que conventionnel et je ne suis pas certain que je comprenne. Ce que je sais c’est que sans elle je n’aurai pas tenu et que je ne pourrais sûrement pas vous écrire ces quelques lignes ténues (enfin si t’es nue, c’est mieux…). « Elle » à qui je n’ai jamais fait de vraies déclarations d’amour parce que ces dernières me semblent dérisoires. Je vais me tromper dans des mots trop usités, préfabriqués et dont il me reste un doute sur la sincérité. En fait je crois que dans toutes ces déclarations convenues, il manque l’essentiel, l’inaperçu, le fond réel, presque irrationnel : l’affection. Elle peut prendre de multiples masques, certes, mais sans elle il y a comme une irraison. Je parlais de l’affection pour ceux qui ont déjà perdu le fil…

« Elle », elle peut passer une semaine sans me voir. Il en est ainsi. Elle n’en a pas le besoin, juste l’envie…Parmi d’autres… C’est con, c’est inversé : moi j’en ai le besoin mais pas toujours l’envie. Putain de vie. Peut être faut-il que j’explique un peu, que je précise. Non ? Ben moi je dis « si ». Pour « Elle » » il y a toujours de l’espoir, même pour un cœur qui peint tout en noir. Oui je sais, ça force le respect, moi, des fois, ça me laisse un peu suspect mais, je dois l’avouer, ça m’aide à différemment entrevoir. Cependant je garde ma tête qui ressemble à une foire. Le Grand 8 si ça vous fait mieux percevoir.

Je sais, « il faut laisser passer les choses », parfois faire une pause, avoir une pose moins morose et voir la vie en rose. D’accord. Mais quand ses yeux sont humides c’est moi qui réagis. Je concède, souvent de façon stupide. Pour elle, il faut réagir, à l’instant, quitte à ne pas réfléchir un moment. Rien ne supporte d’attendre. Pour moi c’est se méprendre. Pour elle c’est mal s’y prendre. Faudrait s’entendre. Mais pour s’entendre faut s’écouter. Et se comprendre…

J’ai besoin d’un temps de réflexion qui souvent lui paraît un peu long. Le temps d’être tendre… Je veux lui proposer du bois et de la pierre et, sur le toit, du lierre, arrêter ce putain d’enfer qui lui brise les nerfs. Je sais, faut que j’oublie mes chimères mais je suis pas sûr que ce soit avant le cimetière. Oui, j’ai entendu, on n’est pas chez Molière, le « Tartuffe » c’est moi et c’est mortifère, mais ça date pas d’hier… « Elle », elle est tout à prendre et prête à tout donner. Pour moi m’aimer et aimer autrui (qui a dit « une truie » ?, c’est pas gentil) c’est pas forcément un acquis. Du coup « Elle » me prend souvent pour E.T. Effectivement, si je pouvais rentrer à la maison…

« Les choses ne sont pas si compliquées » me dit-elle. Je lui réponds que ses

simplifications me laissent sans ailes. Et bientôt sans elle… pourquoi toujours réfléchir ? Il faut agir ! Heu… pour agir est-ce qu'il ne vaut mieux pas un peu réfléchir ? Discussion sans fin. Heureusement rien ne lui coupe la faim. Je fais mon possible, j'ai pas dis « j'y arrive », pour lui rendre la vie plus facile mais étant donné dans ce domaine l'étendue de mes capacités…En plus je lui ai montré qu'elle n'était qu'un colosse aux pieds d'argile. Forcément ça rend fragile.

Pour en finir, permettez un instant que je m'adresse à elle directement. Je te fais une non-demande en mariage. Monsieur le Maire et le livret de famille c'est plus de mon âge. Je te fais une demande de partage, c'est plus sage…

Finalement j'ai dit « Je t'aime ». Quel con !

Yanis Laric

Publication certifiée par De Plume en Plume le 26-09-2017 : http://www.de-plume-en-plume.fr/

En savoir plus sur l'auteur : Yanis Laric

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : Elle sur DPP